LE JOYEUX RÉVEIL

— Comment, il y a une heure que je vous dicte la leçon, et vous n'avez rien fait ?...
— Non, m'sieur, je suis contre les dictateurs !...

— Ma situation est très grave... Que vais-je devenir ?...
— Si j'étais à ta place, je ferais la bête !...
— Oh ! toi, tu n'aurais pas à faire un grand effort pour ça, tu t'en tirerais plus facilement que moi !...

— Ben moi, m'sieur, plus tard je voudrais être bistro.
— Tiens !... Pourquoi donc, mon petit ami ?...
— Parce que, comme ça, papa resterait plus souvent à la maison !...

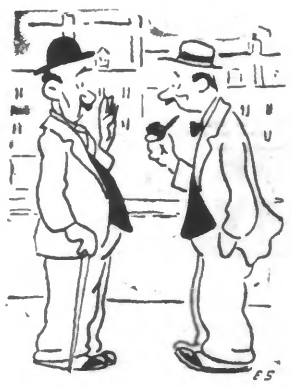
— Oh ! mais, dis donc, tu t'es lavé aujourd'hui ?...
— Ça se voit beaucoup ?
— J' te crois ! Ton col est plus sale.

— Pardon, monsieur, j'ai acquis la conviction que vous êtes un filou.
— Mais, monsieur !...
— Ne vous emportez pas, je viens vous proposer de nous associer...

CONSULTATION MEDICALE

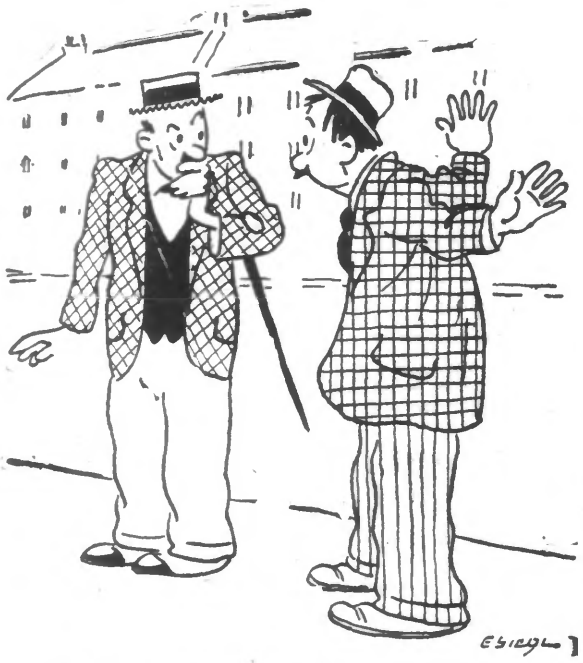
— Sur quel point sommes-nous d'accord ?
— Que chacun de nous demande 1.000 fr.

— Et puis, en cas d'incendie vous avez un gros avantage : vous pouvez vous sauver par cette tabatière !...



— Il paraît que vous allez avoir un bébé... Vous devez être content ?...
— Oh ! mais non !... J'ai horreur des nouvelles connaissances !

— Oh ! ce cher Adolphe, que je suis content de te revoir... Et ta femme ?
— Elle va bien, je te remercie.
— Tu es content de ta situation ?
— Oui, maintenant je suis chef de gare.
— Oh ! mon pauvre vieux !...



— J'ai vu un tremblement de terre formidable !... La maison s'est mise à remuer, les tasses, les assiettes volaient dans toutes les directions...
— Je te demande pardon, cela me fait penser que j'ai rendez-vous avec ma femme...

— Vous n'êtes pas fou de frapper ce passant qui ne vous a rien dit !... Vos nom, prénom ?...
— Ledou... Aimable...

— Vous savez, le fils à Mathurin, qu'était placé à Paris ?... Il est parti avec la caisse de son patron !...
— Enfin... on va avoir à parler de quelque chose dans le pays !...

NOS CONTES

A cause de lui

Mademoiselle Irène lit le journal dans sa chambre. A deux cloisons de là, son frère Amédée, dans la salle de bains, siffle en faisant sa toilette.

— C'est fini, ce sifflet, Amédée ? crie-t-elle avec une sécheresse irritée. Le sifflet s'arrête brusquement. Si ce n'est pas ridicule, à soixante ans passés, de siffler en se lavant !... Elle hausse des épaules furieuses, réassure ses lunettes sur son nez et reprend son journal. Soudain, elle pousse une sourde exclamation et le lâche... Oh !... puis le reprend, mais une chaleur montée d'un seul coup à ses joues, à son front, a ses yeux, a embué les verres... il faut qu'elle les essuie... elle le fait d'une main dont elle voit le tremblement... maintenant elle peut relire...

Elle relit...

...C'était il y a quinze ans. Non, c'était hier ! C'était hier, car depuis quinze ans, pas un jour peut-être où elle n'ait songé à cela. Elle n'était pas encore une vieille fille. On n'est une vieille fille que quand on a définitivement renoncé à être une femme. Elle n'avait pas renoncé. La trentaine pourtant avait sonné, même le tintement commençait d'en être à peine perceptible pour son oreille, mais elle espérait encore. Pourquoi pas ? Elle était svelte : cela fait jeune ; elle avait une intelligence nette, un esprit aigu : ce ne serait pas une qualité pour une toute jeune fille — les hommes cherchent autre chose dans une toute jeune fille — cela le devient chez une fille plus mûre ; point de parents (que son frère) : ça peut être aussi un avantage ; et une jolie fortune : ça n'est pas un inconvénient. Peu à peu, elle avait diminué ses exigences : elle avait voulu un célibataire d'abord, puis elle avait espéré un divorcé, maintenant elle se fût contentée d'un veuf...

Eh bien, c'était de la modestie : ce fut un célibataire qu'elle séduisit ! Et plaisant garçon : un brun aux yeux verts. Et noble : Raymond de Grève. Et plein de flamme. Il possédait des terres au Maroc, un magnifique domaine qu'il se proposait d'étendre. C'était un peu pour cela qu'il cherchait à se marier. Une vie, c'est comme une colonie : il faut conquérir d'abord et puis organiser. Il avait conquis, il fallait organiser maintenant : c'est encore une bataille.

— Autrement dit, mademoiselle, faisait-il en montrant de belles dents sous sa lèvre rasée, j'ai été le soldat, je réclame le colon !... J'ai besoin d'une femme qui, non seulement tienne ma maison et me distraie, mais surtout, avec d'autres armes, lutte à mon côté... Ce n'est pas d'une femmelette que j'ai besoin, mais d'un compagnon qui monte à cheval et n'ait pas peur des petites bêtes... Nous n'en sommes plus au temps où l'on disait à sa femme : « Je mets ta dot dans mes affaires » et où elle n'en entendait plus parler... Votre dot, bien sûr qu'elle sera dans mes affaires, mais vous la défendrez avec moi...

— Voilà, poursuivait Mlle Irène, de nos jours la femme n'est plus seulement le délassement du guerrier, elle est le guerrier aussi !...

Ces discours l'enflammaient. Elle se voyait bottée, montée à cru sur un cheval à la longue queue, foulant le sable du désert, commandant une troupe de serviteurs indociles. Ah ! la vie même pour laquelle elle était faite !... Et quand, se penchant avec elle sur quelque plan pour lui dessiner son domaine et les agrandissements qu'il projetait, Raymond la frôlait, c'était autant d'impatience morale que de trouble physique qu'elle tremblait.

Et puis, un soir — la date du mariage venait d'être fixée — elle avait dit gaiement à son frère :

— Ah ! mais maintenant, mon vieil Amédée, il faut que nous parlions un peu d'affaires !...

Amédée était son aîné et garçon : c'était lui, tout naturellement qui gérait la fortune, les parents étant morts. Et alors elle avait vu Amédée pâlir et s'embarrasser.

— Tu voudrais ton argent... tout de suite ?...

Oh ! en une minute, elle avait tout compris. C'était l'époque de l'argent facile. Tout le monde, en ce temps-là, jouait à la Bourse. Amédée avait fait comme tout le monde. Alors, de leur fortune à elle et à lui, il restait des chiffons de papier et des chiffres sur un petit carnet...

Elle avait rendu sa parole à Raymond de Grève. Elle avait dit adieu aux domaines marocains, au sable du désert, aux serviteurs indociles, aux chevaux fougueux, à des yeux verts aussi et à une lèvre rasée...

...Et elle s'était mise à haïr son frère. Elle l'avait haï tous les jours depuis quinze ans.

— Pour commencer, tu vas me remettre tout ce qui reste d'argent et de valeurs, et c'est moi qui ferai marcher la maison dorénavant !...

Elle devint l'aînée tout d'un coup et Amédée ne fut plus qu'un petit garçon apeuré. Il perdit son nom, il ne s'appela plus qu' « imbécile ». S'il émettait une opinion, elle haussait les épaules ; s'il se prenait à rire, elle le regardait fixement jusqu'à ce que son rire s'éteignît. Elle ne lui disait jamais : « Tu as empêché mon mariage... tu as brisé ma vie... » mais c'était dans le timbre de sa voix, dans ses yeux, dans son silence, tout le temps, tout le temps... Elle ne lui permettait aucun plaisir : c'eût été trop injuste qu'il s'amusât, lui ! Ils continuaient à vivre ensemble, dans le vieil appartement familial. Elle l'y tolérait ; et elle ne l'en aurait pas laissé partir, de peur qu'il fût heureux ailleurs. Elle lui donnait vingt sous par jour, pour ses cigarettes.

Lui, avait courbé la tête, honteux. Il avait eu conscience de sa faute et, d'abord il avait eu de lourds remords. Mais, à force de se sentir humilié, il avait fini par ne plus se sentir si coupable. Et maintenant il détestait sa sœur comme elle le détestait. Il excitait sournoisement les bonnes contre elle ; il lui tirait la langue derrière les portes fermées. Elle le savait : elle l'avait surpris une fois !...

Quinze ans d'une affreuse vie !

...Et aujourd'hui... Mlle Irène relit le journal. C'est le récit du procès d'un assassin. On raconte la vie du criminel : une enfance crapuleuse ; les Bat' d'Af' ; la désertion ; des escroqueries sous des noms divers : comte de Bonneuil, Raymond de Grève ; trois fois marié : une première femme morte, une seconde passée on ne sait où, la troisième — une malheureuse d'excellente famille — livrée par lui à la prostitution après qu'il l'eut complètement ruinée... un assassinat pour finir.

Voilà l'homme qu'elle aurait pu épouser !...

On frappe à la porte. D'instinct, d'un mouvement précipité, elle cache le journal...

— Qu'est-ce que c'est ?

— C'est moi...

Amédée passe une tête timide... Ah ! cette pauvre tête humiliée et sournoise ! Pendant quinze ans, donc, elle a haï ce malheureux parce que... parce que, grâce à lui, elle n'a pas épousé un bandit !...

— Qu'est-ce que tu veux ?

— Je venais voir si tu avais le journal...

Une seconde, elle a un flottement... Mais non. C'est trop tard. Il y a eu quinze ans. C'est long, quinze ans... Ils ont pris l'habitude de la haine. Et sans doute la haine est une passion comme l'amour, mais si, le feu de la passion tombé, l'amour disparaît, la haine, elle, ne cesse jamais d'exister...

— Non, dit Mlle Irène, aujourd'hui le journal n'est pas arrivé...

ANDRÉ BIRABEAU.

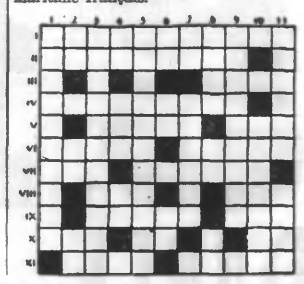
— Non, mais regardez-moi ça c'te crânoncheuse !... Elle me donne qu'un sou, et un sou belge encore !...

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 88

HORIZONTALEMENT. — I. Disputes de mots. — II. Intervention chirurgicale. — III. Maman. — IV. Numéros d'ordre d'un manuscrit destiné à l'imprimerie. — V. D'un rouge faible. Tapis vert. — VI. Du verbe être. Attachées. — VII. Funeste. Un bon atout quand ils sont pour vous. — VIII. Se rendra. Du verbe être. — IX. Pareille. Poche. — X. Supprime. Ancien séjour princier. Fut changée en génisse. — XI. Dieu gaulois. Port maritime français.

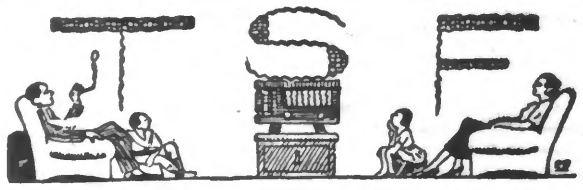
VERTICALEMENT. — 1. En détail. — Abréviation musicale. Partie d'une sonnerie militaire. Fin de participe. — 3. Discours qui n'ont pas un rapport direct avec le sujet. — 4. Conjonction. Conforme à la morale. Note. — 5. Décisives. — 6. Abréviation musicale. Pronom démonstratif. Symbole chimique. — 7. Sur une pierre tombale. Prénom féminin. — 8. Le chez soi. Deux lettres de « Fiume ». En Chaldée. — 9. Inattendus. — 10. Demeurais. — 11. Cippes. Fraction d'addition.



SOLUTION DU PROBLÈME N° 87

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	O	P	I	U	M	■	A	M	I	E
II	R	E	N	V	E	R	S	A	I	S
III	T	U	E	E	S	■	E	N	■	S
IV	I	■	R	■	S	N	■	I	V	E
V	E	N	T	R	A	I	L	L	E	S
VI	S	O	I	■	G	O	■	L	N	■
VII	■	T	E	N	E	B	R	E	U	X
VIII	U	R	■	E	R	E	■	S	E	■
IX	S	E	N	T	I	■	U	■	S	O
X	E	S	■	S	E	R	R	E	■	N

TSF



Aujourd'hui, prenez l'écoute à...

10 h. 00 : Bruxelles Fr. : « Chez nous ».
15 h. 00 : Paris P.T.T. : « Lajos », pièce de M. Blascet.
18 h. 15 : Radio Paris : « L'Hirondelle », comédie de Mme Soccori.
20 h. 15 : Radio Strasbourg : Soirée Alsacienne.
20 h. 30 : Lille : Orch. de la Station.
20 h. 30 : Paris P.T.T. : La Fête de la Fédération : 14 juillet 1790.
21 h. 06 : Poste Parisien : Heure des Amateurs.

Demain Lundi, prenez l'écoute à

15 h. 35 : Lille : Concert par l'Orchestre de la Station.
20 h. 00 : Radio Paris : « Les Troyens », poème lyrique en 5 actes.
20 h. 00 : Bruxelles Français : Concert de fantaisie.
20 h. 30 : Radio Strasb. : « L'indiscret », comédie av. la Com.-Française.
20 h. 30 : Lille : Concert par l'Orchestre National.
21 h. 00 : Radio Normandie : concert d'opérettes.

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3). — **Dimanche 4 juin.** — 6 h. 30 : Bull. météorologique. — A partir de 6 h. 40 et au cours de la matinée : renseignements colombophiles. — 6 h. 45 : Harpe et guitare. — 7 h. : Emiss. de télégraphie morse. — 8 h. : concert. — 8 h. 25 : Emiss. touristique. — 8 h. 40 : disque. — 8 h. 45 : Emiss. espérantiste. — 9 h. 10 : disque. — 9 h. 15 : Emission économique et sociale. — 9 h. 30 : disques de chansons. — 9 h. 45 : Radio scolaire. — 10 h. 5 : extr. de films enregistrés par Guy Berry. — 10 h. 15 : « Les rêves ». — 10 h. 50 : mus. militaire avec intermèdes de chant. — 11 h. 20 : 1/4 d'heure des Auditeurs. — 11 h. 35 : Airs d'opéras. — 12 h. : Concert par le jazz fantaisiste Dehette et Duchêne. — 13 h. : A l'occasion de la visite présidentielle à l'Exposition du Progrès Social, diff. dep. la Préfecture du Nord des discours prononcés par M. Lebas, ancien Ministre, député-maire de Roubaix, M. Mahieu, sénateur, M. Daniel Vincent, ancien ministre, M. Marchandeau, ministre de la Justice et par M. le Président de la République : Audition musicale par l'Orch. de la Station, dir. M. Soret, rep. M. Géo Landry. — 15 h. : disques. — Vers 17 h. 15 : reportage de la visite de M. le Président de la République à l'Exposition du Progrès Social de Lille, rep. M. Géo Landry. — 19 h. : extr. de films enregistrés par Carrara et son orch. musette. — 19 h. 15 : La Journée Sportive régionale, par le Parleur des Flandres. — 19 h. 30 : Bull. météorologique. — 20 h. 30 : diff. dep. le Grand Théâtre de Lille du concert donné sous la direction de Me Francis Bousquet, 1er Grand Prix de Rome, avec le concours de M. Maurice Maréchal, violoncelliste. A l'issue : bull. météorologique.

RADIO DÉPANNAGE Rép. Postes T.S.F. toutes marques.
Transformons votre poste démodé en poste automatique. — Prix modérés.
LILLE - 164, Rue Gustave-Delory - LILLE
2553

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 45 : gymnastique. — 7 h. : disques. — 9 h. 25 : Cours de comptabilité. — 9 h. 40 : disques. — 10 h. : Guignol, avec Bilboquet. — 10 h. 30 : Cours d'anglais. — 11 h. : Orch. Giardino. — 11 h. 40 : disques. — 11 h. 50 : Caus. par M. l'abbé Barbeau. — 12 h. 10 : Concert d'orgue. — 12 h. 30 : mélodies. — 13 h. 5 : Orch. Gras. — 14 h. 5 : disques. — 14 h. 15 : Lecture à par P. Reboux. — 14 h. 30 : mus. variée et comédie. — 15 h. 15 : La gazette du Bonhomme jadis. — 15 h. 30 : La voix des quatre. — 15 h. 45 : Quart d'heure littéraire de jeunes comédiens. — 16 h. : Radio reportage des fêtes de Domrémy. — 17 h : Le quart d'heure P Bayle et Jacque-Simonot. — 17 h. 15 : R. Cornaz et son orch. — 17 h. 45 : disques. — 18 h. : Caus. économique. — 18 h. 15 : « L'Hirondelle », comédie de Mme Soccari. — 19 h. : disques. — 20 h. : concert symphonique. — 21 h. 30 : progr. sonore. — 22 h. 30 : disques. — 23 h. : Jo Bouillon et son orch.

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 40 : Causerie. — 7 h. 20 : mus. variée. — 8 h. : gymnastique. — 8 h. 20 : disques. — 8 h. 25 : Tourisme. — 8 h. 30 : disques. — 9 h. 10 : concert. — 9 h. 50 : tranam. des fêtes de Domrémy ; lecture du message pontifical. — 12 h. 5 : Chansons par Mlle Sandra. — 12 h. 20 : progr. de la semaine. — 12 h. 30 : Piano-jazz par M. Charles-Henry. — 13 h. 5 : Chron. d'actualité. — 13 h. 40 : Caus. agricole. — 13 h. 55 : Orchestre Cazaux. — 14 h. 20 : mus. variée. — 15 h. : « Lajos », pièce de M. Blascet. — 17 h. 5 : reportage. — 17 h. 30 : pièces pour violoncelle. — 17 h. 45 : mélodies par Mlle Herbin. — 18 h. : conte. — 18 h. 15 : Causerie. — 19 h. 45 : Les frères Jacques présentent Jean Guy. — 20 h. 15 : Emiss. économique. — 20 h. 30 : La Fête de la Fédération : 14 Juillet 1790, évoc. radioph. — 22 h. 30 : mus. variée.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 5 h. : Orch. Jo Bouillon. — 8 h. 40 : Le livre d'heures. — 9 h. : Causerie. — 9 h. 7 : Rapsodie. — 9 h. 15 : musique variée. — 11 h. 30 : disques. — 12 h. 12 : Dimanche à Paris. — 12 h. 15 : disques. — 13 h. : Les grandes enquêtes du commissaire Lachnouf. — 13 h. 5 : Les mystères de Paris. — 13 h. 10 : Quintette des Chansonniers. — 14 h. 5 : Jeux d'enfants. — 14 h. 20 : disques. — 17 h. : mus. variée. — 19 h. Causerie. — 19 h. 15 : Sports. — 19 h. 24 : Lettre de Londres. — 19 h. 45 : Nouveautés, par J. Loup. — 20 h. : Causerie. — 20 h. 5 : Potins de Paris. — 20 h. 16 : Le quintette du Hot Club de France. — 21 h. 5 : Heure des Amateurs. — 22 h. : disques. — 22 h. 30 : musique variée.

RADIO NORMANDIE (274 m.). — 6 h. 50 : disques. — 8 h. : Service religieux. — 8 h. 30 : Causerie. — 8 h. 40 : L'astrologue. — 9 h. 30 : mus. légère. — 12 h. 30 : Causerie. — 12 h. 50 : Emission catholique. — 13 h. : disques demandés. — 13 h. 30 : Dimanche après-midi chez Diana Clare. — 14 h. 30 : Jeux de sociétés. — 14 h. 45 : La route est belle — 15 h. : Sérénade à la beauté. — 15 h. 30 : Régnald Foort à l'orgue. — 16 h. : Le cinéma D'Horlicka. — 16 h. 45 : Les personnalités de Dereszke. — 17 h. : Pierre le Planteur présente : Chantons en marchant. — 17 h. 15 : Carroll Levis et ses révélations. — 17 h. 30 : Variétés. — 17 h. 45 : mélodies. — 18 h. : Variétés. — 19 h. : M. J. G. Reeder, d'après le roman célèbre d'Edgar Wallace. — 19 h. 15 : Cours de charme. — 19 h. 30 : Auditeurs. — 21 h. 20 : Causerie de M. de Chappedelaine. — 22 h. 15 : Tom Sheppard et son orch. — 22 h. 30 : concert. — 22 h. 45 : Airs populaires. — 23 h. : Progr. américain. — 23 h. 15 : Variétés. — 23 h. 45 : Douce musique. — 24 h. : mélodies et danses.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 6 h. 30 : disques. — 7 h. 30 : gymnastique. — 7 h. 45 : disques. — 8 h. 25 : mus. variée. — 8 h. 40 : disques. — 9 h. 50 : dep. Domrémy, report. des fêtes de Jeanne d'Arc. — 11 h. 45 : S.S. Pie XII parle aux congressistes. — 12 h. : mus. légère. — 12 h. 30 : Causerie. — 13 h. 5 : Orch. des Musiciens chômeurs de Strasbourg. — 13 h. 40 : Emiss. économique. — 14 h. 10 : suite du concert. — 14 h. 45 : dep. Domrémy, suite. — 17 h. : disques. — 18 h. : Festival Lincke. — 19 h. : Causerie. — 19 h. 30 : Sports. — 19 h. 40 : disques. — 20 h. 15 : Soirée alsacienne. — 21 h. 30 : disques. — 21 h. 45 : mus. champêtre. — 22 h. 30 : musique variée.

RADIO TOULOUSE (328 m. 6). — 12 h. : concert varié. — 12 h. 30 : Fant. radioph. : Le Roussillon. — 12 h. 45 : disques. — 13 h. 15 : Auditeurs. — 13 h. 45 : Orch. musette. — 14 h. 10 : Service religieux. — 18 h. 15 : Quart d'heure des Auditeurs. — 18 h. 30 : Caus. par M. Raoul Aubaud. — 18 h. 40 : Orch. musette. — 19 h. : Sports. — 19 h. 15 : Danses. — 19 h. 45 : Airs d'opérettes. — 20 h. : sketch comique. — 20 h. 10 : sketch musical. — 20 h. 30 : Variétés. — 21 h. 15 : Causerie. — 21 h. 50 : L'avenir de nos enfants. — 22 h. 15 : Auditeurs. — 22 h. 45 : Emiss. coloniale.

RADIO LUXEMBOURG (1.293 m.). — 6 h. 30 : disques. — 7 h. 30 : Bonjour le monde. — 7 h. 45 : Causerie. — 8 h. : Emiss. luxembourgeoise. — 8 h. 10 : Concert Moussorgsky. — 8 h. 30 : Causerie religieuse. — 9 h. : Orgue. — 9 h. 15 : concerts variés. — 10 h : Variétés. — 11 h. 45 : Valses. — 12 h. : Carroll Lewis et ses artistes. — 12 h. 15 : concerts variés. — 13 h. 30 : mélodies et chansons. — 14 h. : concerts variés. — 14 h. 45 : Le Barbier de Séville, sél. — 15 h. : Orch. Corson Robison. — 15 h. 15 : concerts variés. — 16 h : Debray Somers, son orch. et ses artistes. — 17 h. 30 : Orch. Harry. — 19 h. : sketch policier. — 19 h. 15 : concerts variés. — 20 h. : Orch. Philharmonique de Londres. — 20 h. 30 : disques. — 20 h. 45 : rep. des Fêtes d'Echternach à l'occasion du XIIe Centenaire de la mort de saint Willibrard. — 21 h. : Orch. Alfred Van Dam. — 21 h. 15 : conc. variés. — 21 h. 45 : Orch. Carroll Gibbons. — 22 h. : danse. — 23 h. 30 : disq. demandés.

BRUXELLES FRANÇAIS (484 m.). — 10 h. : L'Heure de chez Nous. — 11 h. : disques. — 11 h. 15 : piano. — 11 h. 30 : Petit concert du XVIIe Siècle. — 12 h. : Vedettes de Cabaret et de Music hall. — 12 h. 15 : Accordéon. — 13 h. : Causerie. — 13 h. 10 : jazz. — 13 h. 35 : disq. — 13 h. 55 : Emiss. agricole. — 14 h. 30 : disq. — 15 h. : dep. le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, séance d'hommage à la mémoire d'Auguste De Boeck ; allocut. en français par M. Jongen, direct. du Conservatoire Royal de Bruxelles. — 17 h. : La Fête de la Croix-Rouge à l'Exposition de Liége, report. parlé. — 18 h. : Radio Jeunesse. — 19 h. : Caus. religieuse. — 19 h. 15 : disques. — 19 h. 30 : Causerie. — 20 h. : Cycle de Liége « Li Lidgwes Egadgi », opéra en 2 actes. — 20 h. 55 : Documentaires des principaux événements du mois de mai. — 21 h. 15 : La Bretagne et l'Auvergne ; récital commenté de chansons du folklore, par M. Ch. Panzera. — 22 h. 10 : Orch. de jazz. — 23 h. : musique symphonique.

9894

LE NOUVEAU COMMANDANT DE « NORMANDIE »

Paris, 3. — On annonce que le commandant Thoreux est remplacé sur « Normandie » par le commandant Payen de la Garanderie, actuellement commandant de « Ile-de-France ».

Agé de cinquante et un ans, le nouveau commandant de « Normandie » a fait toute sa carrière à la Compagnie transatlantique.

LE VOYAGE DES SOUVERAINS BRITANNIQUES

Edmonton (Alberta), 3. — Le Roi et la Reine sont partis pour Saskatoon, à 6 h. 10.